notre besoin de consolation est impossible à rassasier

De **Stig Dagerman**
Simon Delétang / Fergessen

Théâtre du Peuple

Notre besoin de consolation est impossible à rassasier

Texte **Stig Dagerman**

Traduction **Philippe Bouquet**

Conception et interprétation **Simon Delétang**

Création musicale et interprétation **Fergessen**
(**Michaëla Chariau** et **David Mignonneau**)

Un oratorio eletro-rock qui réunit sur scène un comédien et deux musiciens.
Notre besoin de consolation est impossible à rassasier **est un texte aussi dense que bref, un cri d'alarme d'un homme pris dans les angoisses de la vie. Cette oeuvre poignante est comme une évidence, une catharis intime, riche de pensées et de réflexions qui, en cette période, nous offre force et espoir.**
Un spectacle qui tente de répondre à la question suivante : comment rester soi-même quelles que soient les contraintes que l'on nous impose et comment trouver un chemin pour avancer dans cette vie ?

Régie son **Etienne Martinez**

Création lumière et régie générale **Nicolas Hénault**

durée 40 min
à partir de 10 ans

Production Théâtre du Peuple – Maurice Pottecher
Le texte est édité aux éditions Actes Sud
Création le 29 août 2020 au Théâtre du Peuple - Maurice Pottecher

Contact
Alice Trousset, directrice adjointe
+33 (0)3 29 61 62 47 / alice.trousset@theatredupeuple.com

Stig Dagerman

Stig Dagerman, est l'un des écrivains suédois les plus importants des années 1940.

De 1945 à 1949, il publie, avec un succès considérable, un grand nombre d'œuvres littéraires et journalistiques. Puis soudain, et sans raison connue, il cesse d'écrire. Il se suicide à l'automne 1954.

Il écrit *Notre besoin de consolation est impossible à rassasier* en 1952 soit deux ans avant sa mort.
Une dizaine de pages qui pourraient en valoir des millions.

Depuis la découverte, en 1981, de ce texte où Stig Dagerman, avant de sombrer dans le silence et de se donner la mort, fait une ultime démonstration des pouvoirs secrètement accordés à son écriture, le succès ne s'est jamais démenti. On peut donc, aujourd'hui parler d'un véritable classique, un de ces écrits brefs dont le temps a cristallisé la transparence et l'inoubliable éclat.

Note d'intention

«Pendant cette période étrange, angoissante et hors du temps que nous venons de traverser j'ai repensé à la notion de consolation. Comment nous consoler de tout cela ? De toute cette activité artistique empêchée ? De la perte d'êtres chers ? De l'attente interminable d'un retour à la vie ?

Face aux mesures sanitaires drastiques imposées au milieu culturel et à l'impossibilité de présenter le programme ambitieux dont nous rêvions depuis deux ans, nous avons eu envie de réagir et à notre manière d'apporter une consolation sous forme de petit spectacle à la fin de l'été.

Et j'ai tout de suite imaginé inventer quelque chose à partir du texte de Stig Dagerman que j'ai lu il y a plus de vingt ans. Un texte très court, définitif, d'une beauté philosophique sidérante : un hymne à la vie et à la liberté.

J'ai rencontré Michaela et David du groupe Fergessen en arrivant dans les Vosges il y a quatre ans dans une émission de télé locale et leur univers m'a tout de suite touché, leur douce mélancolie teintée de rock, de voix sublimes s'unissant à la perfection et leur capacité à proposer des univers très différents aux rythmes électro-rock.

Je leur ai donc proposé de créer cette forme avec moi afin que leur musique apporte la lumière et la vie à ce texte. Je dirai ce texte au micro soutenu par leur création musicale face aux spectateurs et à la forêt mythique du théâtre du peuple.

Une ode à la liberté, au libre arbitre, à la prise de conscience qu'être soi peut être déjà une force considérable, et suivant Heiner Müller selon qui «ce dont on ne peut pas parler il faut le chanter» le texte sera un chemin vers le titre de Fergessen «En attendant le bonheur» pour offrir aux spectateurs la joie d'être de nouveau réunis à Bussang.

Je crois beaucoup à la spontanéité des formes imaginées sur le vif, dans la nécessité de s'exprimer coute que coute, car s'il y a bien quelque chose qui ne s'éteindra jamais, c'est la foi en l'art et sa rencontre avec un public.»

Simon Delétang, juillet 2020

Fergessen

Deux voix qui se marient idéalement sur des mots inspirés et des mélodies lumineuses.
Beats électro, basses synthétiques, plume soignée, directe, décomplexée, Fergessen est un **groupe indépendant** qui donne naissance à une pop « Made in France », aux vertus énergisantes.

En quête permanente d'intensité, dans ce qu'ils ont à dire et ce qu'ils donnent à entendre, **Michaëla Chariau** et **David Mignonneau** cultivent en tandem, depuis 2012, le don de « tenir une scène ». C'est ainsi qu'ils embarquent, à travers plus de cent cinquante concerts donnés aux quatre coins de l'hexagone et jusqu'en Chine, un public toujours plus nombreux à peupler les salles où ils se produisent.

De leurs concerts, on sort détrempé, comme eux, et boosté au maximum. Parce qu'ils ont cette énergie démentielle, qui fait qu'ils se régénèrent à mesure qu'on se libère.

Après une tournée à guichets fermés au printemps 2018 et 2019, ils devaient s'envoler au Vietnam au printemps 2020 pour une nouvelle tournée organisée par l'Alliance Française. Annulée ils sont restés en France durant le confinement, dans les Vosges où ils vivent à l'année. L'amorce de cette création avec Simon Delétang est ainsi née du confinement.

Janvier 2018 : sortie de l'album «L'été», autoproduction ECHOÏD PROD.

Octobre 2013 : sortie de l'album « Far Est », autoproduction soutenue par la SACEM.

Janvier 2011 : sortie de l'album « Les accords tacites », MVS Records. Cap vers l'Est.

Simon Delétang

Simon Delétang consacre son travail de metteur en scène aux écritures d'aujourd'hui en créant des ponts esthétiques avec l'histoire des arts, de la renaissance à la performance contemporaine dans une quête de formes au service des textes.

Né en 1978. Metteur en scène et comédien. Titulaire d'une licence d'Etudes théâtrales à Censier-Paris III.
Diplômé de l'ENSATT en art dramatique en 2002, il intègre ensuite l'Unité nomade de mise en scène du Conservatoire national supérieur d'Art dramatique entre 2005 et 2007.
Directeur du théâtre Les Ateliers-Lyon de 2008 à 2012.
Membre du Collectif artistique de la Comédie de Reims de 2009 à 2012.

Il a mis en scène *Un Fils de notre temps* d'Ödön von Horvath, *Le Guide du Démocrate* d'après Eric Arlix et Jean-Charles Massera ; *Chef-d'oeuvre* de Christian Lollike ; *Angoisse cosmique* de Christian Lollike, *Der Misanthrope* d'après Molière, Goethe et Georges Bataille, *Le 20 Novembre* de Lars Norén, *Manque* de Sarah Kane, *For ever Müller*, d'après l'oeuvre et les entretiens accordés par Heiner Müller, *Froid* de Lars Norén, *On est les champions* de Marc Becker, *Shopping and Fucking* de Mark Ravenhill, *Petit camp* d'après Pierre Mérot, Woyzeck de Georg Büchner, *Fairy Queen* d'après Olivier Cadiot et *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès.

Il a réalisé une vingtaine de mises en espace de textes d'auteurs vivants parmi lesquels Sandrine Roche, Ricci / Forte, Falk Richter, Dirk Laucke, Gesine Dankwart, Marco Calvani, Ivana Sajko, Lukas Bärfuss, Julien Gaillard, Dennis Kelly, Dea Loher…

En tant que comédien, il a joué dans les spectacles de Ludovic Lagarde, Claudia Stavisky, Michel Raskine, Richard Brunel, Eric Massé, Philippe Delaigue, France Rousselle et Eric Vautrin.

Il intervient régulièrement dans les écoles supérieures d'art dramatique (ENSATT, Ecole de la Comédie de Saint-Etienne, Ecole du TNB, Ecole du TNS, ERAC).
Pour la saison 2017/2018, il a créé *Tarkovski, le corps du poète* d'après des textes d'Andreï Tarkovski et Julien Gaillard au Théâtre national de Strasbourg et *La Maison* de Julien Gaillard à La Colline-Théâtre national.

Il dirige depuis octobre 2017 le Théâtre du Peuple – Maurice Pottecher à Bussang. Il y a présenté dernièrement *Lenz* de Georg Büchner en itinérance à travers le Parc naturel régional des Ballons des Vosges, *Littoral* de Wajdi Mouawad (2018) et *Suzy Storck* de Magali Mougel (en tournée sur la saison 20/21).
Il devait présenter l'été dernier *Hamlet* et *Hamlet Machine*, l'annulation de la saison d'été du Théâtre du Peuple a abouti à cette collaboration avec le groupe Fergessen.

Presse

Concert littéraire et éléctro-rock au Théâtre du Peuple

Avec sobriété, Simon Deletang s'empare des pensées de l'auteur pour les faire siennes, pour leur donner une autre dimension, un sens moins noir. C'est son indéfectible amour de la liberté que le metteur en scène et comédien soulignent vivement. Hymne à la vie, combat permanent entre abattement et joie, Notre besoin de consolation est impossible à rassasier réveille doucement, mais surement, le temps de quelques après-midis, le Théâtre du Peuple. Et c'est bien le plus important !

lœildolivier.fr, Olivier Frégaville, 29 août 2020

Le Théâtre du Peuple réinvente en beauté la fin de l'été avec « Notre besoin de consolation est impossible à rassasier »

Les musiciens Michaëla Chariau et David Mignonneau, du groupe Fergessen, partagent avec lui la scène. Ils ne « l'accompagnent » pas, ils participent du spectacle au même titre que le comédien-metteur en scène : c'est eux qui accueillent le public, eux qui font respirer le texte, eux qui closent le spectacle. En véritables comédiens, ils prennent également en charge les discours du Désespoir et de la Fausse Consolation, accordant à l'un et à l'autre le statut d'allégories. L'articulation entre le texte, les voix et les instruments donne à l'essai une gravité nouvelle, absente de l'interprétation des Têtes raides. La musique comme véritable personnage.

toutelaculture.com, Julia Wahl, 29 août 2020

Simon Delétang, portrait en pied vivant, planté sur ses deux jambes, s'inscrit dans l'ici et maintenant de la scène et du monde, furieusement terrestre, alors même qu'il égrène avec conviction et brio le texte de Stig Dagerman, la tête tournée vers les étoiles parfois, ou le regard dirigé vers le public, lui portant témoignage, l'invectivant. Entourant le comédien, les musiciens Michaëla Chariau et David Mignonneau – beats électro et basse synthétique – accomplissent leur pop personnelle, intense et vive.
Vigueur et rigueur, le spectacle apporte sa consolation à nos temps troublés.

hotellotheatre.com, Véronique Hotte, 4 septembre 2020

Dans sa mise en espace épurée, le comédien-metteur en scène livre posément les mots de l'auteur, sans pathos, en marquant des temps nécessaires à l'écoute de ce texte vertigineux. Le groupe Fergessen a composé une musique autour d'un fragment qui revient en boucle, « En attendant le bonheur ». Avec leurs belles voix rauques et douces à la fois, leur univers mélancolique et romantique sur fond de musique électro-rock, Michaëla et David tentent d'ouvrir un chemin vers l'espoir.

Alternatives Théâtrales, Sylvie Martin-Lahmani, 1er septembre 2020

Presse

A Bussang, un théâtre de la consolation

Simon Delétang a décidé d'endosser lui-même le texte de Stig Dagerman, accompagné des musiciens du groupe électro-rock Fergessen, Michaëla Chariau et David Mignonneau. Et le voilà, un homme mince et droit, vêtu de noir, capable de concentrer la parole dans tout son corps tendu comme un arc, pour mieux la projeter, l'incarner et la rendre vivante. Alors on l'entend avec une force nouvelle, ce texte culte, dans l'harmonie avec la musique à la profondeur mélancolique de Fergessen, dans ce qu'il a à nous dire pour notre aujourd'hui.

Le Monde, Fabienne Darge, 1er septembre 2020

La consolation du théâtre dans l'écrin vosgien

La pensée de Dagerman oscille brutalement du gouffre à la possibilité d'une clarté à l'horizon. S'il suit ces impulsions contradictoires, Simon Delétang défend aussi, par son rythme, sa propre lecture de l'œuvre, mettant en relief les jaillissements d'espoir au cœur de la noirceur. Chacun trouvera son propre chemin dans ce texte foisonnant, dont les questionnements – sur la mort, la liberté - font écho aux drames et incertitudes du monde actuel. La création musicale du duo rock Fergessen – Michaëla Chariau et David Mignonneau - colore aussi les phrases de Dagerman et leur insuffle une pulsation vitale, aux multiples facettes.

La Croix, Marie-Valentine Chaudon, 31 août 2020

Une énorme vague de consolation à Bussang

Comme dans un concert rock, Simon Delétang, face aux deux musiciens cherche le regard du public. Les spectateurs sont vite emportés par la vague de cet oratorio, les têtes dodelinent d'avant en arrière, les pieds tapent le sol, l'envie de danser, de crier lui passe par la tête pour célébrer le bonheur de se retrouver enfin face à des artistes. Dans ce "voyage imprévisible" comme l'écrit Stig Dagerman, Simon Delétang et le duo Fergessen proposent un hymne à la vie. Michaëla Chariau et David Mignonneau sont les voix intérieures du narrateur – "une raison de vivre" – une raison d'avoir vaincu les obstacles liés à la pandémie, et d'avoir créé ce spectacle, d'avoir rouvert un théâtre, d'avoir trouvé des solutions, de ne pas avoir baissé les bras.

Sceneweb, Stéphane Capron, 3 septembre 2020

Avec Fergessen et Simon Delétang, le Théâtre du Peuple de Bussang console et rend heureux !

Un écrit fulgurant que le comédien cette fois, scande sans fioritures. Droit comme un i dans un costume sombre, crinière poivre et sel impeccablement arrangée, moustache stricte et regard plongé dans le vide abyssal de la mélancolie. En totale osmose « avec ce lieu magique et au service du texte ». Heureuse partition pluridisciplinaire aux allures rock où les mots en forme d'uppercuts sont densifiés par les solos de guitare de David Mignonneau et les envolées vocales puissantes de Michaëla Chariau. C'est noir, percutant, violent, émouvant… Tout autant que lumineux et plein d'espoir, nous laissant plein de frissons « comme devant la beauté ». « En dehors du temps. » Car le rappelle Dagermann « L'humanité a besoin d'une consolation qui illumine. »

Vosges Matin, Sabine Lesur, 4 septembre 2020

Personne ne peut énumérer
tous les cas où la consolation
est une nécessité.

Stig Dagerman,
Notre besoin de consolation est impossible à rassasier

dates

19 août au 6 septembre 2020
Théâtre du Peuple - Maurice Pottecher

20 septembre 2020
Musée Charles Friry - Remiremont

24 et 25 septembre 2020
Comédie de Colmar - CDN Grand Est Alsace

26 septembre 2020
Les Célestins - Théâtre de Lyon

17 et 18 mai 2021
Festival Supervia - Le Manège
Scène nationale de Maubeuge

disponible en tournée 21/22

Théâtre du Peuple

Théâtre du Peuple Maurice Pottecher - 40, rue du Théâtre - B.P. 03 - 88540 Bussang
Tél. : +33 (0)3 29 61 62 47 - www.theatredupeuple.com